

Merci Solange d'avoir vécu la Solidarité ; tu nous as montré qu'au-delà du don, elle est « vivre avec », partager.

Engagée au Secours Catholique, tu fus responsable de l'équipe locale de Ste Geneviève des bois. Tu y as tout de suite adhéré à la création, par une collègue et à l'initiative de la Caisse d'Allocations Familiales, de ce qui allait devenir la boutique bébé ; tu l'as développée en animant de véritables ateliers pour les jeunes mamans, lavant et repassant même chez toi les vêtements qui étaient donnés au Secours.

Ta vie, disaient certains, « c'est le Secours » ; non contente de recevoir les gens, tu les accompagnais dans leurs différentes démarches auprès des organismes et administrations diverses. Tu t'efforçais de débloquer les dossiers, payant de ta personne en allant chez tel ou tel, t'investissant auprès des assistantes sociales pour faire reconnaître les droits des familles.

Tu as participé avec d'autres à un collectif pour dynamiser le quartier des Aunettes, tu leur as donné une belle image de la Fraternité

Tu participais à de nombreuses commissions d'attributions d'aides alimentaires, financières, logement, y portant la voix de ceux qui ont plus de mal à se faire entendre.

Lorsque tu as quitté la responsabilité du Secours Catholique tu as participé à la formidable aventure de la création de l'épicerie sociale de Ste Geneviève, à l'initiative de la mairie (CCAS) et en lien avec la Balise (Pasteur LAUVERJAT), l'équipe St Vincent de Paul et bien d'autres bénévoles.

> Tu y fus un pilier pendant environ 30 ans. Là les familles savaient qu'elles pouvaient compter sur toi.

> En plus de l'aide alimentaire, tu soulageais les Misères et les Cœurs sans faire de bruit.

> On te revoit, installée sur la mezzanine de l'Escalier où tu recevais les personnes qui cherchaient une oreille attentive...

> Les démarches de papiers, de demande de logement, dossiers de départ en vacances, organiser des ateliers repas pour apprendre aux familles comment cuisiner les légumes d'ici.... Tu savais faire... Ecrire à un ministre quand tu estimais qu'une situation n'avancait pas comme il le fallait, cela aussi ne te faisait pas peur.

> Nombreuses sont les familles qui aujourd'hui pleurent LEUR MAMIE, comme ils t'appelaient.

Tu as toujours défendu ce qui est « juste » pour chacun dans un souci de partage et de dignité ; ta vie c'était les autres, tu t'y es donnée jusqu'au bout.

Fidèle du groupe de prière du secteur, tu as été l'une de ces grands Témoins de l'Évangile qui a pris soin de l'Autre et œuvré pour un monde meilleur.

Au nom de tous ceux qui grâce à toi se sont retrouvés debout ou qui simplement ont découvert la fraternité : Merci !